

LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'imprimerie de Formules Légales, Enregistrée

67e Année. — No 6.

WATERLOO, P.Q., VENDREDI LE 27 FEVRIER 1948

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Roué de coups et volé d'une somme de \$160

M. Léo Lamontagne, l'un de nos commerçants les plus en vue, est victime d'une brutale agression au cours du voyage qu'il faisait à Montréal, la semaine dernière. — On demande avec raison plus de protection.

M. Léo Lamontagne, garagiste, de cette ville, n'oubliera pas de sitôt la mésaventure dont il était victime au cours d'un voyage d'affaires à Montréal, la semaine dernière.

Il passait, vers deux heures et demie de l'après-midi, rue Fafard, lorsque le conducteur d'un véhicule qui précédait le sien lui fit signe d'arrêter. M. Lamontagne stoppa sa voiture afin de s'enquérir des faits, mais il fut aussitôt accosté par l'automobiliste et deux autres malandrins qui l'avaient suivi, roué de coups et volé d'une somme de \$160 qu'il portait dans ses goussets. Non contents de ce butin, le trio s'empara de six gallons de Prestone qui se trouvaient dans l'auto de M. Lamontagne et prit la fuite sans laisser d'adresse.

Notre concitoyen s'efforça de prévenir la police aussitôt qu'il eut repris ses sens, mais, lorsque les agents arrivèrent sur les lieux, les trois bandits avaient disparu et toutes les re-

cherches faites pour découvrir leur retraite sont jusqu'ici restées sans résultat.

Ce qui rend plus difficile le travail des policiers, c'est que l'auto dont les trois gangsters se sont servi en cette occasion n'avait pas de numéro. M. Lamontagne a quand même réussi à en donner aux autorités une assez bonne description. Quant aux auteurs du vol, ils ont opéré si rapidement que leur signalement est plutôt imprécis et ne peut guère servir à les retracer.

Un groupe de commerçants montréalais s'adressaient récemment à la police pour lui demander plus de protection à la suite des agressions à main armée et autrement qui se multiplient depuis quelque temps dans la métropole. Du train que vont les choses, il faudra que les citoyens des autres parties de la province que leurs affaires appellent de temps en temps à Montréal en fassent autant bientôt.



J.-A. Pagé, récemment nommé adjoint du gérant général de Southern Canada Power Company Limited, au bureau-chef de cette compagnie à Montréal. M. Pagé possède des connaissances étendues sur les détails de l'industrie électrique, les ayant acquises au cours de ses stages dans les diverses divisions de cette organisation, depuis qu'il s'y est adjoint en 1918. M. Pagé naquit à Waterloo, P.Q., et fit ses études à Montréal, à Québec et à Ste-Anne de la Pocatière.

La fanfare de Waterloo nomme ses titulaires

M. Georges Beaulac reste à la présidence et le secrétaire, M. Robert Racine, garde également son poste. — Partie de cartes à l'hôtel de ville le 30 mars au soir.

Les membres de la fanfare de Waterloo procédaient récemment à l'élection de leurs titulaires pour la nouvelle année.

Ils ont à nouveau choisi M. Georges Beaulac comme président, tandis qu'ils en faisaient autant pour leur secrétaire, M. Robert Racine.

Tous deux ont, dans le cours de la dernière année, rendu de nombreux services au groupement dont ils font partie et leurs camarades estiment qu'il était à propos de le reconnaître en les nommant encore une fois au même poste.

Voici du reste le résultat de cette élection:

Président, M. Georges Beaulac;

Vice-président, M. Laurent Foisy;

Secrétaire, M. Robert Racine;

Directeur musical, M. George Young.

Partie de cartes

Il a été décidé au cours de la même réunion d'organiser une partie de cartes afin de recueillir une partie des fonds dont la fanfare aura besoin dans le cours de la présente année soit pour l'achat d'instruments, de musique ou de tout autre chose qui peut servir à ses adhérents. Cette partie de cartes aura lieu à l'hôtel de ville le 30 mars au soir.

Notre populaire corps de musique donnera l'été prochain, comme il l'a d'ailleurs fait dans le passé, un grand plaisir des mélomanes, une série de concerts en plein air.

On terminera ces jours-ci la pose de 300 pieds de tuyaux

Ce travail complétera l'installation des conduites hydrauliques allant du puits artésien foré près de la Waterloo Plywood au vaste réservoir de la rue Clark. — M. Léon Pépin, surintendant de la LeBel Construction, quitte Waterloo.

M. Léon Pépin, surintendant de la LeBel Construction, chargée de l'érection du nouveau réservoir municipal et de la pose des tuyaux de dix pouces qui l'alimenteront, nous déclarait mercredi dernier qu'il est fort probable que les travaux du puits artésien creusé près de la Waterloo Plywood jusqu'à ce vaste bassin seront terminés à la fin de la présente semaine ou au commencement de l'autre.

Il ne restait, en effet, mercredi matin, que quelque trois cents pieds de conduites hydrauliques à installer pour compléter la première partie de la besogne en cours. Celle-ci sera ensuite suspendue tant que les conditions atmosphériques ne seront pas redevenues plus favorables.

En attendant, l'aménagement d'une pompe temporaire à proximité du puits artésien fournit à la population de Waterloo et à ses industries assez d'eau pour suffire à leurs be-

L'abolition des péages

Si jamais nous pouvons circuler librement sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria, nous le devons dans une large mesure à l'excellent travail, aux efforts louables et persistants de l'honorable Georges-A. Simard, président de l'Association des Bonnes Routes.

M. SIMARD ne cesse, en effet, depuis des années, de protester contre le tribut auquel sont assujettis surtout les citoyens de la rive sud et dont ils ont vainement tenté jusqu'ici de se libérer. Mais le temps approche où il ne sera plus possible à nos gouvernants d'ignorer leurs griefs et leurs réclamations.

L'UN des meilleurs moyens adoptés dans cette campagne, et l'un de ceux qui pouvaient le mieux attirer l'attention des pouvoirs publics, a été de recruter le concours de toutes les villes et de tous les villages intéressés, comme ce devait, par exemple, être le cas de ceux de nos Cantons. Granby vient de se joindre aux municipalités qui demandent instamment l'abolition de péages à la fois onéreux, ennuyeux et vexatoires. Il convient de l'en féliciter.

CERTAINS conseils municipaux restent cependant encore, pour des raisons qui nous échappent, indécis ou hésitants. A leurs administrés qui conduisent automobile ou camion et que leurs affaires appellent fréquemment à Montréal de les engager à prendre aussi une décision.

L'ABOLITION des péages ne viendra pas toute seule. Il faudra que le grand public, mais en particulier les chevaliers du volant, reviennent souvent à la charge et montrent à l'occasion les dents pour qu'on débarrasse enfin la rive sud d'un joug que les autres parties de la province ont secoué bien avant elle.

Une victime de l'inflation

L'INFLATION en France a rendu le prix des exportations de ce pays beaucoup trop élevé sur le marché mondial, et, comme résultat, il a fallu avilir le franc. Ce simple fait révèle le bouleversement causé par la guerre dans toute l'Europe. Encore aujourd'hui, trois ans après la libération, la population française est beaucoup plus déçue que satisfaite. Le rétablissement est retardé par le manque de matériaux de construction. Les fabriques se voient dans l'impossibilité de développer leur production à cause de la rareté de matières premières. L'industrie est handicapée par l'incapacité de moderniser les usines et l'outillage.

LES importations de marchandises dont on a un besoin pressant sont ralenties par le manque de devises étrangères, surtout de dollars. De grosses gelées d'hiver ont fait baisser la récolte de blé de 1947 au tiers seulement d'une production normale, et la rareté des denrées alimentaires suscite de la rivalité entre les consommateurs, ce qui fait monter le coût de la vie à des niveaux toujours plus élevés. Si nous prenons 1938 comme une année normale, avec un chiffre indicateur de 100, les prix de détail ont monté de 886 en mai dernier à 1,336 en novembre.

POURVU que la température soit propice, la France peut espérer obtenir une récolte de blé représentant les deux tiers au moins de la moyenne d'avant-guerre. Cependant, jusqu'à ce que se fasse la moisson, elle devra compter principalement sur les autres pays pour se procurer des céréales panifiables et d'autres grains.

Le club Mack Molding est champion de la Ligue B.-S.-M.

Il a triomphé hier soir, pour la troisième fois de suite, de ses valeureux adversaires de la Bruck Silk et va maintenant essayer de conquérir de nouveaux lauriers dans la Ligue provinciale intermédiaire C. — Une victoire bien méritée.

A dents blanches

La musique a son patois: c'est le jazz.

Les civilités n'ont rien de commun avec la politesse.

Ce qui fait le moins défaut aux indigents, c'est l'appétit.

Que la pension de vieillesse ne nous empêche pas d'être prévoyants.

Il faut, pour garder sa raison, se laisser parfois gagner par le fou rire.

Les gens qui descendent de la lune ont le grand tort de n'y pas remonter.

Il n'y qu'un moyen d'éviter le pourboire: c'est de voyager autour d'une mappemonde.

Ceux à qui la nuit pourrait porter conseil en profitent pour dormir d'un sommeil de plomb.

On peut, sans s'intéresser le moins du monde à la politique, avoir un penchant pour les bons partis.

Si nous avons conservé notre héritage français, on parlerait moins souvent de refrancisation dans Québec.

Ce que, dans les feuilles jaunes, on appelle "bonne copie", n'est pas toujours d'une lecture édifiante.

Si encore la semaine de quarante heures pouvait nous enseigner à employer intelligemment les cent vingt-huit autres!

L'équipe de la Mack Molding a remporté hier soir, à l'Aréna de Granby, le championnat de la Ligue Shefford-Brome-Missisquoi, en disposant pour la troisième fois de ses rivaux de Cowansville, composés de joueurs de la Bruck Silk, par le

Une hirondelle ne fait pas le printemps

Mais il est permis de se demander si un canard sauvage n'est pas pour quelque chose dans le retour de cette saison.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, c'est entendu; mais un canard sauvage est-il pour quelque chose dans le retour de cette saison chère à tous, y compris les poètes?

C'est ce que nous nous demandions, dimanche dernier, vers midi, en voyant un de ces oiseaux migrateurs s'ébrouer joyeusement dans cette partie de l'Yamaska qui fait coude entre le magasin Lussier et la fabrique S.M. Cycle, à quelque deux cents pieds du petit pont emjambant la rivière.

Effrayé par l'arrivée de deux garçonnets qui l'avaient aperçu et se disposaient à lui lancer des glaçons — les cailloux étant plutôt rares à ce temps de l'année — le canard battit l'eau de ses deux ailes et s'éleva rapidement au-dessus des arbres de la rive avant de disparaître dans la direction sud-est.

Un canard ne fait peut-être pas plus le printemps qu'une hirondelle. N'empêche que, depuis dimanche dernier, il y a dans l'air quelque chose qui ressemble étrangement au printemps...

compte de 9 à 2.

Cette joute, l'une des plus importantes de la série, a été suivie par tout près de mille personnes, dont une forte délégation de Waterloo.

Les points ont été comptés, du côté de Waterloo, par Ben Rainville, Bob Chaddock, Sunny Gomes, Paul Blanchard, Ailen Norris et Jean Blanchard, avec le concours de Clark Jones, Paul Raymond, Omer Caouette, Russell Bockus et Claude Beau regard, tandis que ceux du Cowansville ont été enregistrés par Cormier et Deguire.

Dans les deux parties précédentes, au même endroit, les gars de la Mack Molding avaient triomphé de la Bruck Silk par 8 à 2 et 9 à 2.

Il était à prévoir, après sa belle tenue depuis le commencement de la saison, que la Mack Molding se classerait en excellente position dans la Ligue Shefford-Brome-Missisquoi, mais même ses plus enthousiastes partisans étaient loin de s'attendre qu'elle éliminerait si facilement, trois fois de suite, ses valeureux adversaires de Cowansville.

Par sa victoire d'hier soir, la Mack Molding a droit de participer, contre une équipe dont on connaîtra bientôt le nom, à des joutes qui décideront du championnat provincial intermédiaire C.

En attendant cette rencontre, qui aura probablement lieu le 7 mars, les champions de la Ligue se mesureront, dimanche prochain, encore à l'Aréna de Granby, avec un club composé d'étoiles de cette même Ligue et comprenant, entre autres, les frères Benoit, de Knowlton, et le fameux "cerbère" Dion, de Farnham.

Félicitations sincères aux joueurs de la Mack Molding et meilleurs voeux de succès dans les autres joutes auxquelles ils participeront prochainement.

CET APPEL FUT ENTENDU

Au cours de la guerre, la Galerie Nationale chargea un certain nombre d'artistes canadiens réputés de dessiner des tableaux en vue de leur reproduction au pochoir de soie, aux fins de décorer les cantines et les autres locaux militaires. Plus d'un ancien combattant peut témoigner de la façon magnifique dont les artistes canadiens répondirent à cet appel, non seulement au Canada mais encore en Grande-Bretagne où ces reproductions furent aussi mises à la disposition de l'armée britannique et de la R.A.F. Depuis lors, elles ont pu rendre

des services marqués dans l'étude de l'art canadien dans nos écoles et elles ont été offertes au grand public. Elles sont maintenant assurées d'atteindre un champ plus vaste pour décorer leurs bureaux et salles d'attente.

"La décision que la Banque de Montréal vient de prendre d'acheter un grand nombre de ces reproductions au pochoir de soie pour les suspendre aux murs de ses succursales à travers le Canada, indique combien l'intérêt qu'on porte à la peinture moderne canadienne est devenu général", fait remarquer M. H. O. McCurry, directeur de la Galerie Nationale. "Nous désirons encourager cette façon

de placer l'oeuvre des artistes canadiens sous les yeux du public, et une institution comme la Banque de Montréal, qui possède des bureaux dans toutes les parties du pays, fournit un large débouché. Nous souhaitons qu'un nombre grandissant de maisons d'affaires sachent profiter de ce service."

La série complète des reproductions comprend maintenant quelque 31 tableaux par 27 artistes canadiens. La Banque les utilisera à peu près toutes dans ses diverses succursales.

Décidée de faire servir l'oeuvre des artistes canadiens à égayer les murs de ses succursales, la Banque de Montréal estime qu'elle ne pouvait trouver de meilleure collaboratrice que notre propre Galerie Nationale. Voici ce que déclarait le gérant général de la Banque, M. Gordon R. Ball, à propos de l'acquisition de ces reproductions: "C'est peut-être là un autre indice que, pour le monde des affaires, les beaux-arts ont cessé d'être comme des inconnus croisés au hasard et que, d'autre part, cette forme pratique de rapprochement du public ne peut être incompatible avec la haute échelle des va-

ANDRE MATHIEU AU PROGRAMME

André Mathieu, jeune pianiste et compositeur canadien de réputation internationale, sera l'artiste invité à l'émission du 1er mars des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre une entrevue du R. P. Legault, directeur de la troupe des "Compagnons de St-Laurent".

Comme d'habitude, l'Orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et mi-classiques.

leurs que la Galerie Nationale a établie."

Les reproductions achetées par la Banque de Montréal, grâce à ses centaines de succursales, atteindront les coins les plus reculés du Canada. Parmi celles qui sont déjà en route, il y en a trois qui attendront le dégel avant d'arriver à Dawson, au Yukon.

Aidez La Croix Rouge THÉ "SALADA"

LA RANÇON de la LIBERTÉ

Comme tous les biens, la liberté a son prix. Il ne nous est pas loisible d'en jouir sans en accepter les responsabilités.

Avec la liberté de parler... nous avons la responsabilité de nos paroles.

La liberté de pratiquer le culte qu'il nous plaît nous impose le devoir de protéger cette liberté chez nos semblables.

Nombreuses sont nos libertés... mais nombreuses aussi nos responsabilités.

Le libre usage du whisky, par exemple, comporte un triple devoir, envers soi-même, sa famille, ses concitoyens: celui, comme l'a si souvent répété la Maison Seagram, d'en user avec modération... ou pas du tout.



Les hommes qui pensent à demain

observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM

NOUVELLES DU C.N.R.

• L'importance du transport par rail

Parlant devant les membres de la Canadian Industrial Traffic League, qui a tenu son congrès annuel à l'Hôtel General Brock, M. S. W. Fairweather, vice-président et directeur du service des recherches et du dé-

veloppement du Canadien National, a dit que "le transport par rail est le plus important pour un pays comme le Canada. M. Fairweather a fait remarquer que pour chaque dollar dépensé pour le chemin de fer au Canada, les régions desservies par eux ont touché \$14.00 de revenus. Le revenu national est l'indice à la foi de notre pouvoir de gain et de notre pouvoir de dépense. Si nous n'avions pas notre service ferroviaire, le revenu national serait considéra-

blement réduit. Mais, cependant, du dollar de revenu national la part qui revient à cet utile serviteur, le chemin de fer, n'est que de 7½c.

• Ouverture de Jasper Park Lodge le 11 juin

De retour d'un voyage d'inspection dans l'ouest, M. Robert Sommerville, gérant général du service des hôtels du Canadien National, annonce que Jasper Park Lodge sera ouvert cette année le 11 juin, soit quelques

jours plus tôt que d'habitude, pour accommoder les membres de la Canadian Food Manufacturers' Association qui y tiendront leur congrès.

• Nouveau surintendant des pensions

M. W. H. Hobbs, secrétaire du Canadien National, annonce la nomination de M. E. B. Hawken au poste de surintendant du service des pensions et registraire des dossiers du personnel.

Jean Jolin

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

IMMEUBLE DU DR JACQUES JOLIN
288 RUE PRINCIPALE TELEPHONE 174

FLEURISTE

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

Maison Montcalm

Mme E. Breton, prop.

En face de la Boulangerie Racine

210, rue YORK GRANBY Téléphone: 925

CONFIEZ VOS PROBLEMES D'ASSURANCE A . . .

LOUIS J. LAPORTE

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin
478 Principale

Tél: 910
Tél: 243

Granby
Waterloo

HECTOR GOUDREAU
Courtier d'assurance

Vie—Feu—Vol—Automobile
Responsabilité publique, etc.

31, rue Ellis

WATERLOO

Tél. 367

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ

284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE
WATERLOO, P. Q.

VOS TRAVAUX DE PEINTURE

Ils seront bien faits et à votre entière satisfaction si vous les confiez à

ANDRE PLAMONDON

4 RUE ALLEN TEL. 687-W WATERLOO

Cotations et autres renseignements fournis avec plaisir.

SI VOUS AVEZ UNE PROPRIÉTÉ A VENDRE OU A ECHANGER, CONSULTEZ

R.-J. GRAVES

Agent d'immeubles pour la ville et pour la campagne.
Aussi assurance de tous genres. Plan spécial pour enfants.

Voyez-nous pour lots à bâtir, rue Victoria.

RUE CLARK

WATERLOO

TEL. 252

CLAUDE PINCINCE SERVICE

Vente et réparations de radios



Laveuses électriques ou à gazoline

Garantie de 6 mois

181 rue Cartier

(En face de la Boulangerie Racine)

GRANBY, P. Q.

UN SUCCES POUR NOS JOCISTES

La section féminine le ce groupement donne à l'hôtel de ville une partie de cartes des mieux réussies. — Nombreux prix aux gagnants.

La partie de cartes organisée par les membres de la J.O.C. (section féminine) qui avait lieu mardi soir dernier, à l'hôtel de ville, a été couronnée d'un beau succès.

Le bridge fut joué à sept tables et le "500" a trente-huit; ce qui veut dire que 180 personnes ont participé à cet amical tournoi. Ajoutons que les récompenses aux gagnants étaient aussi riches que nombreuses. Elles étaient en tout de 48.

Le prix de présence est allé à M. Gilles Arès, tandis que le panier de provisions distribué à l'issue de la soirée était gagné par M. Yves Casavant. Mme Roland Savaria obtint par ailleurs le prix de consolation.

Cette partie de cartes était sous la direction de M. Albert Nantel, qui s'est intéressé dès le début au groupement de la J.O.C.

Mlle Lucienne Fortin, présidente, ainsi que ses auxiliaires, désirent remercier par la voie du "Journal" tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réussite de cette réunion sociale et aidé par le fait même une association digne de l'encouragement dont elle est l'objet chez nous.

Faites servir vos Certificats d'Épargne à des fins utiles

Servez-vous de l'argent provenant de vos Certificats d'Épargne de Guerre pour vous procurer les choses que vous désirez le plus, aussi bien que pour les besoins urgents ou les occasions exceptionnelles qui peuvent se présenter demain. C'est ce que font du reste tous les gens prévoyants.

Plusieurs de ces gens se présentent chaque jour à la Banque de Montréal afin de confier à ses employés le soin de leurs Certificats tant qu'ils ne seront pas arrivés à maturité. Alors la B de M les rachète automatiquement et en porte le crédit au compte d'épargne du déposant. Le coût de ce service est très bas.

Pourquoi ne pas apporter dès demain vos Certificats à la Banque de Montréal? M. R.-B. Moysey, gérant de la succursale de Waterloo, dit qu'il se fera un plaisir d'ouvrir un compte spécial à cet effet pour quiconque n'a pas encore commencé d'épargner à la B de M.

♦ Sous le ciel d'Europe, la voix du canon ne se fait plus entendre, mais les fumées de la bataille persistent toujours! Il faudra du temps, beaucoup de temps, avant que la vie reprenne son train normal. Et à l'heure actuelle des milliers et des milliers d'enfants envisagent l'avenir avec crainte. Les écoles

ont été détruites, les manuels de classe brûlés ou endommagés. Mais c'est surtout dans les esprits que la culture hitlérienne a laissé son empreinte. "Les esprits assoiffés", un documentaire sur les enfants d'Europe, est une réalisation de l'Office National du Film.

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE — Camion Fargo 1938, capacité de 2½ tonnes, avec pneus pratiquement neufs et en excellent état. S'adresser à Crystal Spring Bottling Works, Waterloo, tél. 34.

PERSONNE familière avec le soin des malades prendrait quelques patients chez elle. S'adresser à Mme Orient Hadd, 452 rue Park, Waterloo.

CAMIONS à vendre: 1 Dodge 1946, de 2½ tonnes, avec double essieu et roues additionnelles à l'arrière, ainsi que grande boîte d'environ 15 pieds. Aussi camion Fargo 1946, de 2 tonnes. S'adresser à Armand Casavant, 966 rue Principale, Waterloo, tél. 55-W.

ON DEMANDE à acheter deux grosses malles usagées mais en bon état pour pensionnaires de collège ou de couvent. Devront avoir serrure et clé. S'adresser à Case postale 120 en spécifiant le prix.

GAGNEZ de l'argent à domicile, faites de l'argent temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez en apprenant. Cours par correspondance. National Institut de Confiserie, bureau de poste Delorimier, Case 152, Montréal.

A VENDRE — Radio cabinet, Eveready, 8 lampes, aussi glacière en bois verni. S'adresser à: M. Lionel Laramée, 813, rue Principale.

SIROP D'ERABLE
ACHETE

N'importe quelle quantité, aux meilleurs prix du marché américain.

Barils fournis gratuitement au No 1137, rue Principale, Waterloo. (Chemin de Warden)

Argent fourni d'avance au besoin.

ORVAL-P. **QUILLIAMS**
Waterloo Tél. 200-J

Heures de bureau à Granby:
Mardi, mercredi et vendredi:
10 h. à 12 h. a.m.
2 h. à 5 h. — 7 h. à 9 h. p.m.

à

2-A, RUE ST-ANTOINE SUD
Granby, P.Q. — Tél: 4436

Heurette
Handandaigue, D.C.
Chiropraticienne
graduée de Palmer
Rayons X et Neurocalomètre

♦ L'épine dorsale est la cause de toutes les maladies; faites-la vérifier par une chiropraticienne diplômée.

♦ En répondant aux annonceurs, mentionnez le "JOURNAL DE WATERLOO".

THEATRE 12

VENDREDI et SAMEDI
27-28 février

TOURBILLON BLANC
avec **DON AMECHE — SONJA HENIE**
— AUSSI —
CRIMES ON KEY
avec **KENT TAYLOR**

DIMANCHE — LUNDI — MARDI
29 février et 1-2 mars



FERNAND LEDOUX
JEAN PAQUI
CLAUDE GENIA
"La Fille aux Yeux Gris"
EDITH PIAF
ROGER DUCHESNE
JEAN-LOUIS BARRAULT
dans
"Montmartre sur Seine"

— AUSSI —

TEXAS RENEGADES

MERCREDI et JEUDI 3-4 mars

What she doesn't know about Love... neither does Cupid!

Paulette's perfect as the perfectly nice—and-naughty gal who has only 24 hours to win her hubby back!



PAULETTE GODDARD
FRED MACMURRAY
with **Macdonald Carey**
Arleen Whelan
A Mitchell Leisen production

"Suddenly It's Spring"


— AUSSI —

INVISIBLE WALL

avec **DON CASTLE**

CARTIER

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
26-27-28 février



"It's all solid entertainment... Kays makes 'Walter Mitty' this year's wonderment!"
— LOOK HERE —

SAMUEL GOLDWYN presents
DANNY KAYE
VIRGINIA MAYO
and **THE GOLDWYN GIRLS**

The Secret Life of Walter Mitty

IN TECHNICOLOR

with **BORIS KARLOFF**
FAY Bainter
ANN RUTHERFORD

Produced by SAMUEL GOLDWYN
Directed by NORMAN Z. McLEOD
Screen Play by EDEN HEUVELINK and EVERETT FREEMAN
From a story by JAMES THURBER
Director of Photography: LEE GARMES, A.S.C.
Released through RKO Radio Pictures, Inc.

— AUSSI —

BLONDIE IN THE DOUGH

avec **PENNY SINGLETON**

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI
29 février et 1-2-3 mars

IT'S A RIO(T) OF LAUGHS AND SONG... AS BING AND BOB TRAVEL ALONG THE



ROAD TO RIO

Starring **Bing CROSBY** and **Bob HOPE** with **Dorothy LAMOUR**

Produced by Daniel Carr
Directed by Norman Z. McLeod

— AUSSI —

HAWAII

CABLES

LA SITUATION AU CANADA

QUÉBEC

Le commerce de gros, en jan-

vier, se ressent de la hausse des prix, avec un chiffre à peu près égal à la période comparable de l'an dernier. Le ralentissement saisonnier accoutumé dans le détail a été plus pro-

noncé qu'il y a un an, avec réduction, en particulier, des ventes rurales. L'achat à tempérament augmente graduellement. Les rentrées ralentissent. Les chantiers de bois de construction procèdent au ralenti, mais avec du beau temps et de bonnes conditions de travail. Les marchés intérieurs et américains absorbent tout le bois disponible, mais peu de contrats pour livraison future ont été passés. Il n'y a pas eu de contrats anglais. Le papier-journal continue sa production à plein rendement. Le Québec a fourni plus de 50 pour cent des 4,447,000 tonnes de papier-journal en 1947. Les usines textiles et les fabriques de vêtements et de meubles sont pleinement occupées, avec plusieurs mois de commandes en carnets. La production cotonnière reste au-dessous de la demande, à cause du manque de matières premières. La situation incertaine du marché restreint la production des chaussures. Le marché des fourrures brutes accuse une bonne demande, une offre régulière et des prix stables. La valeur des permis de construction a fléchi par rapport à celle du mois précédent d'il y a un an, mais la vente des matériaux de construction se maintient.

ONTARIO

En janvier, le commerce de gros a montré de l'irrégularité, mais cela n'a pas empêché un volume considérable d'opérations. Le commerce de détail accusait le ralentissement saisonnier accoutumé au début du mois, mais devait se reprendre grâce aux ventes de soldes, si bien que le chiffre d'affaires, dans l'ensemble, se compare bien avec il y a un an. Les rentrées sont assez bonnes. Dans le domaine industriel, le manque de gaz naturel a interrompu la production de l'industrie automobile et de quelques grandes industries dans le sud-ouest de l'Ontario; d'autre part, les mesures prises dans toute la province pour conserver l'énergie hydro-électrique, par suite de la dangereuse diminution de la réserve d'eau, commencent à affecter une grande partie de l'industrie. En dehors de cela, l'activité manufacturière reste grande. Les aciéries, les fonderies de fer et de cuivre, les ateliers de construction mécanique et électrique produisent généralement à plein rendement ou presque. Les usines de machines agricoles poursuivent leurs opérations à temps entier. Les facteurs de meubles poussent jusqu'à la limite de leurs approvi-

DES CONGRES REGIONAUX

Ils auront lieu dans le cours de l'année 1948 sous les auspices de l'Association forestière.

L'Association forestière québécoise Inc., tiendra au cours de 1948 des congrès régionaux dans chacun des dix districts forestiers de la province où elle a établi des filiales régionales. Ces congrès se tiendront aux endroits suivants: Cantons de l'Est, Granby; Lac St-Jean-Saguenay, Chicoutimi; Côté-Nord, Tadoussac; Bas St-Laurent, Rimouski; Rive-Sud, Rivière du Loup; St-Maurice, Shawinigan; Ouest de Québec, Rouyn; Outaouais, Hull; Nord de Montréal, St-Jovite. Les dates seront annoncées plus tard.

Ces congrès régionaux serviront de préparation au deuxième congrès provincial de l'Association forestière québécoise Inc., qui aura lieu à Québec à l'automne de 1948 et qui sera la démonstration forestière la plus formidable jamais encore organisée au pays. Le thème de ce deuxième congrès provincial sera: "L'Association forestière: son programme, ses oeuvres." Ce thème servira aussi dans les différents congrès régionaux qui auront lieu cette année. Des enquêtes économiques seront conduites dès le printemps dans chacune des régions de notre province en prévision de ces congrès.

Les points sur lesquels ces associations qui, avec les Clubs 4-H groupent au-delà de 17,000 membres dans la province, seront la conservation de nos forêts, leur protection et leur exploitation rationnelle.

Provincements, tandis que les maisons de peintures et vernis demeurent actives. La production des usines de caoutchouc reste élevée. Tanneries et cordonneries sont actives, mais on y relève un léger recul de la demande. Les usines de coton et de laine et les tricoteriers sont fort occupées. La production d'or en décembre a été de 163,194 onces, au lieu de 153,185 onces le mois d'avant, et 154,637 onces en décembre 1946.

PROVINCES MARITIMES

La valeur et le volume du commerce de gros en janvier sont au-dessous des niveaux d'il y a un an. Le détail accuse un recul. Les rentrées sont plus lentes. La coupe restreinte du bois de construction a été gênée par l'abondance anormale de la neige et un temps extrêmement rigoureux. Le marché du bois aux Etats-Unis reste fort.

(Bulletin de la Banque de Montréal)

THEATRE STAR WATERLOO

Ven.-sam.—27-28 fév.
Buster Crabbe dans
KING OF THE JUNGLE

James Wakely et
Lee "Lasses" White dans
LONESOME TRAIL

Dimanche, 29 fév.
James Stewart et
Jane Wyman dans
MAGIC TOWN

Philip Terry et
Jacqueline White dans
**SEVEN KEYS TO
BALDPATE**

Lun.-mar.—1-2 mars
Maurice Chevalier et
François Périer dans
MAN ABOUT TOWN

Boris Karloff et
Ralph Bird dans
**DICK TRACY MEETS
GRUESOME**

Mer.-jeu.—3-4 mars
Fernandel et Denis Grey
dans
MONSIEUR HECTOR

MACHINISTE DIPLOME
de
L'Ecole Technique de Montreal
Ouvrage général, deux tours à fer et outillage complet pour l'exécution de travaux de toute sorte
Yves Casavant
Tél: 55-W
966, RUE PRINCIPALE (Nouvel immeuble Casavant)


Laveuses et Radios
Réparés par des experts
Ouvrage garanti
Agents pour les poêles et fournaies L'ISLET
ARTHUR MAINVILLE
21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone: 604

Valmore Gingras
ENCANTEUR LICENCIE
Tous genres d'encans et successions
95, RUE PARE GRANBY TEL. 527

EXPEDIEZ PAR
NADEAU EXPRESS
(Successeur de Ménard Express)
Service quotidien entre
MONTREAL et WATERLOO
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.
Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington
Tél: PLateau 8147.
Bureau central à Waterloo: Chemin de Granby, Tél. 197-J-1

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE
à ceux qui vous sont chers.
Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.
Bratford Granit & Marble Works Reg.

QUAND VOUS ETES FATIGUE ET ALTERE
Buvez Perkins John Collins
DELICIEUX ET RAFRAICHISSANT
FABRICANT ET EMBOUTEILLEUR
CRYSTAL SPRING BOTTLING WORKS
WATERLOO, QUE. — TEL. 34



Tél: 646
Doris Robert Avocat & procureur
ME DORIS ROBERT, B.A.L.L.L.
ME GUY GENEST, B.A.L.L.L.
164, PRINCIPALE GRANBY, QUE.

VOYEZ LE NOUVEAU FARGO 1948
AU **Garage Casavant**
966 RUE PRINCIPALE WATERLOO
Il renferme une foule d'améliorations qui ne manqueront pas de vous surprendre agréablement
UN VEHICULE A LA FOIS SOLIDE, ELEGANT ET ROBUSTE

Un mot pour vous de ...
LEON-R. LEWIS
989 Principale—Waterloo—Tél. 60 et 182-W-11
Une longue expérience a prouvé que L'ASSURANCE-VIE est la forme de placements la plus sûre. Depuis des générations, elle résiste à tout—guerres, épidémies, crises économiques—et procure à tous la sécurité dans les périodes difficiles.
Puis-je vous dire ce que L'ASSURANCE-VIE fera pour vous?
SUN LIFE OF CANADA
PROTECTION PAR TOUT SATISFACTION L'UNIVERS
LA SUN LIFE A UNE POLICE POUR CHAQUE BESOIN

LA LAITERIE DE WATERLOO
LAIT, CREME ET LAIT AU CHOCOCAT PASTEURISES
Outillage moderne, produits de qualité et livraison régulière
Norris Bros. PROPS.
Waterloo - Tél. 136-J

Quand on a joué jusqu'à sa chemise...



... c'est alors qu'on est vraiment un pauvre type! Le joueur risquera tout avant de jouer sa chemise.
C'est qu'une chemise de bon coton est un article qu'il sied de chérir, de bien traiter et de conserver le plus longtemps possible! Son prix ne saurait rien acheter de qualité également supérieure.
Il en est de même des draps, mouchoirs, robes, et de cent autres articles en coton dont on se sert tous les jours. Frais, lavable, durable et ennemi classique de la chaleur et des rayons solaires, le coton vaut dix fois ce qu'il vous coûte.
Tex-made La Cie DOMINION TEXTILE Limitée
Fabricants des produits Tex-made

L'INSTITUTEUR...
(suite de la huitième page)
Une joyeuse réunion
La réunion de mardi soir était présidée conjointement par Me Benoit Marchessault et M. Alex Leslie, respectivement présidents des clubs Waterloo et St-Georges, de Montréal.
Les quelque trente membres de ce dernier groupement, qui s'étaient rendus à Waterloo dans un autobus mis à leur disposition par la Provincial Transport, ne tarissent pas d'éloges sur la façon dont ils ont été reçus chez nous. Il faut dire aussi que le programme d'amusement et le menu spécial préparés à leur intention étaient de nature à satisfaire les plus exigeants.
Les membres du St-Georges sont retournés vers neuf heures dans la métropole.

Le film dans l'éducation et l'industrie

Nous sommes tellement habitués au cinéma que nous pensons rarement à sa nouveauté. Cette industrie artistique qui possède actuellement 80,000 théâtres dans le monde entier, fréquentés par 12,200,000,000 de spectateurs par an, offrira ses représentations dans des salles de rencontre il y a 40 ans. Les hommes d'affaires au faite de leur carrière ont vu les débuts du film dans leur jeunesse.

Le cinéma est arrivé au bon moment. Aucun autre intermédiaire n'aurait pu capter les événements éphémères de ces années de lumière et de pénombre. Rien n'aurait si bien pu servir à l'amusement en masse d'une civilisation et de dépeupler les campagnes pour construire de grands centres industriels. Il est devenu le moyen le plus plastique de communiquer des renseignements exacts, un puissant réseau pour la transmission des nouvelles et des idées, et un précieux adjoint de l'éducation.

L'industrie du film est une grande entreprise économique, aussi bien sous le rapport de l'importance de la production, du coût, de la distribution et de l'utilité que sous celui de l'universalité du film et de la place de plus en plus grande qu'il prend dans la vie.

Au début

Tout cela a commencé vers 1889. Edison avait inventé son phonographe en 1887, et dix ans plus tard il chercha à ajouter des vues à son phonographe. En 1888 il inventa une sorte de film, et l'année suivante il fabriqua le panorama kinétoscope. On mettait un cent dans le trou et par la petite vitre on voyait un spectacle animé qui durait un quart de minute. Les lecteurs que ce sujet intéresse peuvent comparer les goûts des spectateurs des premières vues animées avec celles du public d'aujourd'hui. Les recettes de la première journée du panorama furent: vaisseau de guerre des Etats-Unis, 25 cents; *Rip Van Winkle* de Joseph Jefferson, 43 cents; *Danseuse de ballet*, \$1.05 et *Jeune fille escaladant un pommier*, \$3.65.

En 1903, quand la nouveauté des danses et des combats de boxe du panorama s'était éteinte, les théâtres lancèrent les films d'un rouleau. Le premier de ces mélodrames de 10 minutes fut *Le train dévalisé*. Pendant les dix années suivantes les producteurs s'appliquèrent principalement à trouver un endroit sensationnel pour faire périr le bandit, généralement une haute falaise. La carrière de Charles Chaplin donne une idée du progrès météorique de l'entreprise à partir de 1915. Il laissa le vaudeville cette année-là pour figurer dans les arlequinades de Keystone à \$150 par semaine. En 1915, il signa un contrat pour 12 comédies par an à \$10,000 par semaine plus une prime de \$150,000.

Puis vinrent les effets sonores

Edison avait d'abord cherché à mettre des vues dans son phonographe à un film, ne furent pas longtemps populaires. Le public va au cinéma pour voir un film, et non pas pour écouter de la musique ou un dialogue dont le film est un accessoire. Beaucoup de grandes pièces de Shakespeare, par exemple, ne feraient pas de bons films, parce qu'elles sont écrites pour

créer l'intérêt par leurs mots. Kathleen M. Greenwood, du National Film Board, a résumé cette nécessité concise dans un article de *Public Affairs* l'an dernier: "La musique des films doit être traitée comme un facteur subordonné et discret que domine l'action et les exigences de l'image visuelle." On n'aperçut que c'était attaquer le problème du mauvais bout. Les "parleurs" d'Edison qui synchronisaient un phonographe et ajoutaient, également, le dialogue et les effets sonores.

Les difficultés du Canada

L'industrie du film au Canada a rencontré des problèmes difficiles. Il y a de nombreux risques financiers, à part les influences extérieures. Du moment que c'est un art, la vue animée est en butte à la critique des artistes, des moralistes et des écrivains... et, comme l'artiste, elle est négligée sous le rapport de l'aide financière.

Le compte de la production des films amusants au Canada figure au passif du grand livre. Très peu de la vingtaine des films amusants tournés au moyen de capitaux canadiens ont payé leurs frais. L'un d'eux fit si peu d'argent qu'il fut même impossible de payer les ouvrières, dit Hugh Kemp dans un article de *MacLean*. Un autre perdit environ cinq cent mille dollars.

Si un film tourné au Canada pouvait payer ses frais au moyen de sa location à des théâtres au Canada il y aurait quelque espoir d'établir chez nous une industrie permanente de production, dit H. C. Plummer en rendant compte d'un interview avec un producteur de film dans un article de *Canadian Business*. Mais comparez un instant ces chiffres: (1) les meilleurs films de Hollywood font leur maximum du Canada quand leur location rapporte \$200,000 de recettes brutes. Un film moyen rapporte un montant brut de \$25,000 ou moins. (2) Pour faire un film, il faut moins des centaines de mille dollars et souvent des millions. En supposant qu'un film vous coûte \$250,000 vous ne pouvez pas en tirer assez au Canada, même s'il vous rapportait autant que le meilleur film de Hollywood, pour payer ses frais de production. L'article ajoute: "Le Canada doit compter entièrement sur l'exportation pour faire marcher l'industrie du film."

Clients des cinémas au Canada

Le Bureau fédéral de la statistique publie des chiffres intéressants dans sa brochure *Cinéma, projectionnistes et distributeurs au Canada*, 1946. Les recettes de 1,477 cinémas au Canada se chiffrent à \$75 millions, sur lesquels les gouvernements ont prélevé \$15,000,000 en taxes. Les admissions ont augmenté de 6 pour cent sur 1945. Si chaque théâtre avait été plein à chaque représentation, ils auraient eu 606 millions de spectateurs, de sorte qu'ils n'ont fait usage que de 37.6 pour cent de leur capacité. Le public a dépensé au cinéma \$6.15 par tête en 1946, c'est-à-dire 38 cents de plus qu'en 1945, \$1.14 de plus qu'en 1942 et deux fois plus qu'en 1933. Le tableau suivant donne un aperçu significatif et intéressant:

	Nombre de cinémas	Admissions	Recettes (moins taxes)	Dépense par tête	1938	1946
CANADA	1,477	227,538,798	\$59,888,972	\$3.02	\$6.15	
Ontario	420	96,996,280	25,684,210	4.07	7.56	
Québec	250	47,133,384	12,732,391	2.17	4.73	
Colombie-Britannique	149	24,747,416	6,580,808	4.81	8.10	
Alberta	156	13,217,734	3,636,140	2.58	5.88	
Manitoba	137	11,152,362	2,423,697	2.20	5.88	
Nouvelle-Ecosse	71	3,333,913	907,633	2.47	5.88	
Saskatchewan	240	10,639,915	2,889,349	1.45	4.22	
Nouveau-Brunswick	44	7,841,407	2,122,147	1.95	4.22	
Ile du Prince-Edouard	10	227,287	61,730	1.10	2.50	

DORMEZ... et réveillez-vous tout guilleret

Si vous dormez mal—si vous avez le sommeil agité—songez à vos reins. S'ils sont détendus et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité—votre repos en souffre. Prenez des **Pilules Dodds** pour les reins à chasser les toxines et acides nuisibles—aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit—vous sentez mieux le matin.



Pilules Dodds POUR LES REINS

La production traîne

La production des films au Canada n'a pas marché de pair avec la demande. Cela n'a rien d'étonnant. Nous avons une population de 12 millions et demi, ce qui fait beaucoup de gens à amuser, mais très peu pour faire marcher une industrie qui demande de gros capitaux et de gros débouchés.

Mais, malgré ces fâcheux auspices, le Canada fait de longs films. Le 21 janvier de cette année nous avons eu la première de *Whispering City* en anglais et sous le titre de *La Forteresse* en français, par la Quebec Production Corporation dans un studio de St-Hyacinthe, Québec. Deux autres, *Le Père Chopin*, par Renaissance Films, Montréal, et *Bush Pilot* par Dominion Productions, Toronto, ont été tournés au cours des deux dernières années.

Le Canada possède une mise en scène incomparable pour la création d'une industrie du film sur une grande échelle, dit M. l'abbé A. Vachet, directeur de Renaissance Film Distribution Inc. C'est un pays qui abonde en matériel pour toutes sortes d'aventures émouvantes sur terre et sur mer, émaillées d'incidents romanesques et historiques. Il faut prendre soin de préserver un haut calibre d'imagination, de style et de production tout en se rapprochant le plus possible de la réalité. Une certaine mesure de romantismes et de brutalité ne nuit pas, tant que la justice triomphe et que l'action ne comporte pas la gendarmerie à cheval en grande tenue à la poursuite de bandits dans les environs du cercle arctique, ou des bûcherons parcourant la rue Sainte-Catherine en raquettes et en chantant *Alouette*.

L'histoire est en vogue.

Les films historiques, qui sont en vogue en ce moment, servent une fin utile dans l'éducation. Les faits historiques soigneusement triés sont souvent plus étranges et plus artistiques et frappent plus vivement l'attention que les romans modernes.

Mais les films historiques pour le public ou les écoles doivent être intéressants. Il ne suffit pas de s'en tenir aux formules rigides. L'histoire demande un sentiment de réalité, et en faisant un film il faut d'abord s'efforcer d'être dans le vrai et de continuer de là à marcher dans le beau. Les faits dénaturés sont une grave menace pour le bien-être public, une sorte de trahison, à cette époque où la démocratie a pardessus tout besoin d'être bien informée.

Usages sociaux des films

Cela soulève la question de l'effet des films sur les spectateurs. Le film exerce une si grande influence sur les esprits qu'il doit être bien guidé si l'on veut que la nation demeure moralement saine. Il peut aider ou entraver les meilleurs efforts de l'Eglise et de l'école. Les gens vont au cinéma pour voir les spectacles émouvants et parce que le film ont une grande influence sur le caractère des gens. Les films peuvent avoir des usages sociaux. L'actualité et les faits peuvent

ouvrir les étroites fenêtres d'un district éloigné sur le monde entier. Ils peuvent, en montrant l'unité essentielle de l'humanité, faire ressortir la stupidité de l'intolérance de race. Les films fidèles à la vérité, qui reproduisent les événements et les coutumes, amusent en enseignant et nous permettent de nous juger nous-mêmes et de comprendre les autres.

Quand nous tissons des faits intéressants dans la trame de l'histoire maritime, comme le fait magnifiquement T. R. Radford dans son livre *The Wedding Gift*; ou dans la philosophie fondamentale de Québec, comme dans *Habitant Merchant de Le Rossignol*; ou dans les luttes, les défaites et les triomphes de la vie comme dans la première partie de *The Grapes of Wrath* de John Steinbeck aux Etats-Unis; ou dans les audacieuses aventures de conquête des Rocheuses et de colonisation de la côte du Pacifique—quand nous faisons cela, nous amusons non seulement les gens mais nous stimulons et instruisons les esprits.

Films documentaires

Et maintenant, après un coup d'oeil rapide sur les vastes aspects de la production et de la projection des films, nous arrivons aux particularités des films éducatifs et industriels. Personne ne peut se lancer dans la production des films d'information sans avoir une bonne idée des progrès et de la popularité des films amusants, parce que tous les films de grande valeur éducative représentent un ensemble judicieux de réalité et de roman.

Prenons d'abord les films "documentaires". Ce sont les grands journaux de l'écran, ayant pour objet d'aider les gens à se comprendre les uns les autres. Le film documentaire est créateur, parce qu'il analyse et interprète la société. Il raconte une histoire dont les héros sont les acteurs. On l'a appelé "la reproduction créative de l'actualité".

Le film documentaire est solidement établi dans plusieurs pays, notamment au Canada, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Russie. C'est le moyen pratique à la disposition des pays à faible population de prendre part à la production des films et d'apporter leur contribution au domaine du cinéma.

Films d'information

Les films d'actualité paraissent n'avoir qu'une importance temporaire; mais il y a un autre aspect à considérer. Que ne donnerions-nous pas aujourd'hui pour voir sur l'écran Napoléon et Wellington dirigeant la bataille de Waterloo du sommet de leur colline? Ou Maison-neuve débarquant à Hochelaga, aujourd'hui Montréal, et l'accueil des Indiens? Ou Mackenzie arrivant sur la côte du Pacifique en train de peindre sur le rocher: "Alexander MacKenzie du Canada par voie de terre le 22 juillet 1793"? Les films d'actualité sont des dossiers d'histoire en marche même s'ils ne sont qu'un intermède pour les spectateurs.

Les films d'actualité ont donné naissance aux films d'information. Comme bons exemples, citons les films du temps de guerre qui donnaient des renseignements et des conseils aux gens qui luttèrent pour la vie—comment se défendre contre les bombes incendiaires, comment économiser les vivres et comment aider l'effort de guerre et combattre l'inflation en achetant des obligations.

Le Canada distribue des films d'information spécialement destinés à attirer les touristes américains. Il y en a deux en circulation, *Rocky Mountain Trout*, et *You'll Take the High Road* qui contient des vues superbes le long de la route de Banff à Jasper.

(Suite au prochain numéro)

CONDUISEZ VOUS-MEME

LOUEZ UNE AUTO DU WATERLOO DRIVE-YOURSELF

H. LAROSE, PROP.

et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 Principale
Waterloo - Tél. 695-M **6 AUTOS A VOTRE DISPOSITION**

HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT
OU APPELEZ TEL. 55-W, WATERLOO, QUE.

JACQUES LAVIGNE

AGENT DE "L'INDUSTRIELLE"

la compagnie d'assurance la plus progressive du Canada

967 Western Waterloo Tél. 689-J

Carage Normandin

35 NORTH TEL. 297

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine Ouvrage garanti

Service courtois Satisfaction assurée

ROMA MALOUIN

MACHINES ARATOIRES MASSEY-HARRIS
BOUTIQUE DE MACHINISTE

Réparation générales Soudure au gaz
Laveuses électriques réparées, etc.

Aussi représentant de BEATTY BROS., pour équipement d'étables

1066 PRINCIPALE TEL. 135-W WATERLOO, QUE.

LE BRULEUR ABC EST SANS RIVAL \$44.50

SATISFACTION ASSUREE

POUR TOUS CEUX QUI S'EN SERVENT

Pour vos installations ou réparations, voyez

Geo.-A. Tétreault
38 rue St-Joseph TEL. 311

Barils, chantepleurs, bouteilles et autres accessoires.

ROBERT & MORISSETTE

SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES

27, rue Centre GRANBY TEL. 530

IL NY EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GOMME GRAND-B 3 SAVEURS

WILD CHERRY
SPEARMINT
WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

DAN. DARRIEUX AVAIT 14 ANS

Quand elle se lança dans la carrière artistique.

Danielle Darrieux est née à Bordeaux, au-dessous de la boutique paternelle, une boutique d'oculiste, un peu poussiéreuse. La guerre terminée et le docteur Darrieux démobilisé, la famille vient habiter Paris. Danielle grandit.

Elle veut être danseuse mais change vite de vocation. Elle abandonne la danse pour le violoncelle que sa mère lui apprend chaque soir après les cours de comptabilité. Elle réussit même à l'examen d'entrée du Conservatoire. Elle aime d'ailleurs cette vieille maison pleine de grands souvenirs car, à 14 ans, les yeux vifs de Danielle savent déjà s'assombrir, écouter, apprendre.

Le hasard fait parfois bien des choses, surtout lorsqu'on sait lui faciliter sa tâche. Un soir délaissant les mélodies maternelles, Danielle va au cinéma. On joue un beau film. Danielle est conquise. En quittant la salle, elle ne rentre pas directement chez elle. Elle a besoin de rêver. Paris est sans bruit. Les rues désertes, Danielle se promène longtemps. Lorsqu'elle s'enferme dans sa chambre, elle a décidé d'être vedette. Son rêve l'obsède.

Le lendemain soir, distraitement elle a pris un journal, ses yeux le parcourent. Brusquement son regard se fige. Elle pousse un cri. Ce qu'il y a? Une petite annonce, on demande des jeunes filles de quinze ans pour un rôle au cinéma. Sans rien dire à personne, Danielle y va. Son cœur bat fort. La matinée a été longue et en rentrant elle reçoit une paire de gifles. Mais elle sèche vite ses larmes. Le soir même elle signe son contrat et devient l'inoubliable petite fille de "Bal".

Vedette à 14 ans, elle va bientôt connaître les plus grands succès jamais espérés par une artiste. Et ce sont les grands succès "J'aime toutes les femmes", "Premier Rendez-vous", "Battements de cœur", "Au petit bonheur", "Mayerling", "La fausse maîtresse", "Bethsabée", "Caprices".

♦ De plus en plus les médecins utilisent le cinéma pour illustrer leurs cours et leurs causeries. Aussi, à cette fin, l'Office National du Film produisait récemment trois nouvelles réalisations en marge de l'hygiène maternelle et infantile. L'une d'elles est un documentaire en couleurs et s'intitule "Maternité".

LE THEATRE FORD

Une autre pièce fort appréciée des radiophiles.

"Son dernier rôle", tel est le titre de la pièce à l'affiche du "Théâtre Ford", à l'émission du 26 février. Le "Théâtre Ford", commandité par la Société Ford du Canada, est radiodiffusé tous les jeudis soirs, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Cette pièce, qui connut un grand succès à l'écran français, est l'histoire d'une grande artiste qui, condamnée à mort par les médecins, essaie de se refaire un bonheur nouveau dans un petit pittoresque village au bord d'un lac. Le principal rôle, tenu à l'écran par Gaby Morlay, était interprété par Mimi d'Estée.

L'adaptation radiophonique de "Son dernier rôle" fut faite grâce à la collaboration de la Compagnie France-Film.

DANGER POUR LES AUTRES

Précautions prescrites en cas de tuberculose.

La présence d'un tuberculeux dans une maison constitue un danger pour la santé des autres membres de la famille. Les hygiénistes conseillent à ces malades de se faire hospitaliser dans un sanatorium, ce qui facilite cure et traitements et assure une protection certaine aux membres de la famille du tuberculeux.

"Pour ses études, écrit l'épidémiologiste de la province, on admet facilement que le jeune homme fait mieux d'entrer à l'université que de suivre des cours particuliers à la maison. Ainsi en est-il de la tuberculose. Dans un sanatorium, on lui procure les connaissances nécessaires à la guérison; il trouve le repos de l'esprit et du corps; il

est déchargé de toutes les responsabilités de la vie quotidienne; il est stimulé par le contact de ceux qui mènent une vie semblable à la sienne et est soustrait aux activités fébriles de personnes en bonne santé. Le malade ne peut jamais rencontrer ces conditions à son foyer: il est cependant reconnu que le plus léger écart de conduite peut provoquer de la fièvre ou une rechute, et prolonger le traitement".

"Le tuberculeux doit toujours se servir d'une gaze ou d'un tissu de papier lorsqu'il tousse, éternue ou crache; il ne doit jamais mettre cette gaze ou ce tissu dans sa poche, mais le déposer dans un sac de papier que l'on fera brûler tous les jours; le malade ne doit embrasser personne, surtout éviter les baisers sur la bouche. Ne jamais embrasser les enfants; tout ce qu'il porte à ses lèvres doit être soigneusement lavé à

l'eau bouillante ou détruit par le feu. Ses livres ne doivent pas être remis en circulation sans désinfection et ne doivent pas être prêtés aux enfants; le malade doit avoir son couvert à lui seul, et les ustensiles seront lavés, ébouillantés ou désinfectés après chaque usage, dans une solution étendue d'eau de Javel; son linge et sa literie seront lavés séparément, puis ébouillantés ou désinfectés dans une solution étendue d'eau de Javel; les selles et les urines seront désinfectées par addition d'eau de Javel, avant d'en disposer; le malade doit avoir son lit et sa chambre à lui seul; le plancher de la chambre sera lavé régulièrement, en ajoutant deux cuillerées à soupe d'eau de Javel par seau d'eau; l'entretien et l'aération de la chambre devront

faire l'objet d'un soin journalier; que la propreté règne dans toute la maison, car l'enfant joue partout, touche à tout et

porte à sa bouche tous les objets qu'il peut atteindre; maintien de grillages métalliques aux portes et fenêtres de la maison, pendant la saison des mouches. Destruction des mouches qui transportent les germes des maladies sur les aliments, le lait et même sur les lèvres et les mains des enfants; examen médical, clinique et radiographique, de toutes les personnes vivant dans la maison à des époques régulières; soumettre en plus les enfants à l'épreuve de la tuberculine; alimentation balancée et raisonnée pour tous les membres de la famille; vie au grand air et au soleil, dans la mesure du possible; tuberculisation du troupeau laitier et usage exclusif du lait pasteurisé."

Tels sont les conseils que vous donnent les hygiénistes du ministère de la santé de la province de Québec.

L'endroit par excellence quand il s'agit d'imprimés

Pour

**TRAVAIL RAPIDE
ET BIEN FAIT**

TEL. 32

Voyez d'abord

**L'Imprimerie
de Formules
Légales Enrg.**

Rue Principale

Waterloo

NOUVEL HORAIRE

(en vigueur le 28 sept. 1947)

DIRECTION SUD

Tous les jours,
exc. le dimanche
No 254 8.58 a.m.

Tous les jours,
sam. et dim. exc.
No 252 4.04 p.m.
No 260 4.50 p.m.

Samedi seulement
No 264 2.00 p.m.
No 250 3.15 p.m.

Dimanche seulement
No 268 7.05 p.m.

DIRECTION NORD

Tous les jours,
exc. le dim.
No 251 11.20 a.m.

Tous les jours,
sam. et dim. exc.
No 253 5.57 p.m.

Tous les jours sam. et
dim. exc. (de Sutton)
No 255 2.45 p.m.

Samedi seulement
No 265 3.50 p.m.

Samedi seulement
(de Sutton)

No 261 1.58 p.m.

Dimanche seulement
No 269 9.55 p.m.

Tous les trains circulent selon
l'heure solaire

V.-A. ST-DENIS, agent.

Parlons-en

Un objectif de \$2,000 pour la Croix-Rouge

La campagne en faveur de cette oeuvre éminemment humanitaire s'ouvre à Waterloo dès la semaine prochaine. — Le travail de cette Société en temps de paix comme en temps de guerre. — Quelques exemples.

Un objectif de \$2,000.

Voilà ce que les citoyens de Waterloo s'efforceront d'atteindre au cours de la campagne de cette oeuvre éminemment humanitaire qu'est la Croix-Rouge canadienne et qui s'ouvre ici dès les premiers jours de la semaine prochaine.

Mais, comme ils ont déjà souscrit plus que le double de cette somme à la même oeuvre, alors que leur générosité était sollicitée de toutes parts, on ne voit pas bien pourquoi leur contribution faiblirait cette fois.

A tout événement, M. J.-S. Macdonald, président de la campagne, et tous ceux qui le secondent dans son travail, espèrent que Waterloo finira cette campagne en beauté, restant ainsi fidèle à la réputation dont il jouit un peu partout dans la province et le pays. On sait, en effet, que, pendant les sombres années de guerre, il n'y a pas eu, toute proportion gardée, de plus forts souscripteurs que Waterloo à la Croix-Rouge. Disons incidemment que M. Macdonald et ses auxiliaires ont décidé de se réunir à nouveau lundi soir prochain, à

sept heures et demie, au bureau d'enregistrement, pour mettre la dernière main à leur organisation.

En temps de paix aussi

Ce serait une erreur de croire que la cessation des hostilités a mis fin aux activités de la Croix-Rouge ou affecté si peu que ce soit son utilité. La mission qui lui est dévolue a tout simplement été transportée sur un autre plan. En veut-on quelques exemples?

Le Croix-Rouge, qui a sauvé des milliers de vies sur les champs de bataille, à l'aide de plasma sanguin, organise actuellement, à travers le pays, un service qui lui permettra de fournir gratuitement du sang dans les cas de transfusion.

Partout au Canada, près des grands hôpitaux pour anciens combattants, la Croix-Rouge a bâti des foyers d'accueil. Parents et anciens soldats invalides y peuvent vivre de bons moments dans une atmosphère familiale.

Plus de 40,000 malades sont soignés dans les avant-postes de la Croix-Rouge, en pays de colonisation. On y consacre un total de 600 jours au dispensaire. Des milliers d'enfants y sont examinés tous les ans, et, l'an dernier, 2,000 bébés y sont nés.

Signalons, parmi les autres oeuvres de la Croix-Rouge: les cliniques médicales mobiles et dentaires pour les colons; l'aide en cas de sinistre; couture, tricotage, etc., par des auxiliaires bénévoles; service et pratique de l'hygiène dans les écoles; cours de sécurité aquatique pour réduire le nombre des noyades; retracement des dis-

L'instituteur doit s'efforcer de former aussi le caractère

Autrement l'éducation de ses élèves restera toujours incomplète. — M. C.-Wayne Hall donne une très intéressante causerie, mardi soir, devant les membres des clubs Waterloo et St-Georges, de Montréal.

Le rôle de l'instituteur ne consiste pas uniquement, ainsi qu'on le croit en trop de milieux, à créer des compétences, ou, ce qu'on entend trop souvent par ce mot, des individus qui pourront, selon l'expression populaire, se tailler une place au soleil et y gagner beaucoup d'argent. Il est plus noble et plus beau. Il vise avant tout à former des hommes dans le vrai sens du mot.

Voilà ce que déclarait, mardi soir, devant les membres du Kivani de cette ville, auxquels s'était jointe une forte délégation du club St-Georges, de Montréal, pilotée par le président de cette association, M. Alec Leslie, l'invité d'honneur et conférencier, M. C.-Wayne Hall, du département de l'Instruction publique à Québec (section anglaise).

M. Hall, qui parlait devant tout près de soixante et dix personnes, avait choisi pour thème de son allocution: l'enfant, notre plus grand actif.

Après avoir déploré l'apathie d'une foule de parents à l'égard de ceux qui sont chargés d'inculquer à leur gargonnet ou à leur fillette, sinon aux deux, les bienfaits de l'instruction et de

parus; patrouilles et postes de premiers soins sur les routes; prêts d'accessoires aux malades à domicile; cours aux jeunes épouses, premiers soins à domicile, hygiène alimentaire, cours élémentaire de garde-malade et vingt autres services.

Tout dollar que nous donnerons à la Croix-Rouge sera dépensé à bon escient, soulagera quelque détresse ou fera quelque bien. Ne l'oublions pas et souscrivons généreusement lors de la campagne qui s'en vient.

l'éducation, M. Hall appuie en passant sur le maigre traitement que l'instituteur et l'institutrice ont trop souvent reçu dans le passé et qu'ils reçoivent malheureusement encore trop souvent aujourd'hui.

Si la situation sous ce rapport s'est améliorée depuis quelques années dans les centres urbains, elle laisse énormément toujours à désirer dans les milieux ruraux. Et le même état de choses existe un peu partout de l'Atlantique au Pacifique. Toutes les provinces souffrent du même mal, y compris la province de Québec.

Le résultat est qu'il devient de plus en plus difficile de recruter le personnel enseignant dont on a besoin à la ville aussi bien qu'à la campagne; le résultat est que des hommes et des femmes éminemment doués pour leur travail d'instituteurs se voient obligés d'abandonner une carrière où ils auraient pu rendre de grands services à la société et d'aller chercher ailleurs autre chose qu'un misérable gagne-pain; le résultat est qu'il faut parfois recourir, dans nos écoles, à des maîtres ou à des maîtresses insuffisamment préparés.

M. Hall a terminé son discours en déclarant que, s'il est important de fournir aux écoliers une bonne et solide instruction, il ne l'est pas moins de former aussi leur caractère et de développer chez eux le goût des belles et bonnes choses, en un mot de les doter d'un idéal.

Il fut présenté par M. O.-T. Pickford, principal à la High School, et remercié par le Rév. Harry Andrews.

(Suite à la page 5)

UNE CHEVELURE SOUPLE ET SOYEUSE FAIT LE CHARME DE TOUTE FEMME

CONFIEZ-NOUS LE SOIN DE LA VOTRE



- ◆ Permanente avec ou sans machine
- ◆ Permanente à froid
- ◆ Traitement "Brech" et "Silhouette" pour le cuir chevelu.

SALON OLIVETTE

Mme OLIVETTE POULIN, Prop.
Hôtel National — Waterloo — TEL. 218

LOUEZ UNE AUTO...

et conduisez-la vous-même, pour vos affaires ou votre plaisir. Nous avons à la disposition de nos clients 6 autos de modèles récents et en très bon état. Voyez-nous d'abord.

Lemay Drive-Yourself

A votre service nuit et jour.

617 EASTERN WATERLOO TEL. 389



Maintenant
DE PLUS LONGUES HEURES
D'ECLAIRAGE BRILLANT

Nouvelle
"EVEREADY"
LA PILE POUR PROJECTEUR QUI
DURE 93% PLUS LONGTEMPS

Lussier & Fils
Sons
Quincailliers-Plombiers-Accessoires électriques
862 rue Principale — TEL. 391 — WATERLOO, P.Q.

Pour le SOULAGEMENT

Prompt, Prouvé, Agréable

de la
Constipation et
Les Maux
de Tête
Derangement
d'Estomac
Indigestion
Nervosité
Gaz et
Gonflement
Insomnie
Manque
d'Appétit
causés par
La Constipation



Procurez vous le
Novoro Du
Dr. Pierre

la médecine laxative et tonique stomacique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médicinales de la Nature même. Employez — la selon les instructions. Doucement et aisément le Novoro fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment reconfortant de chaleur. Soyez sage, pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le Novoro aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre
Introductoire Spéciale

la bouteille de 11 onces pour \$1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

- C1 - Inclut \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
 Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. 468-37F

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

258 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

REDDY KILOWATT — Votre serviteur électrique



"N'est-ce pas merveilleux?"

Toute femme fière de sa tenue de maison rêverait d'avoir un nouveau poêle électrique automatique reluisant. Cuisiner devient un tel plaisir — plus fraîchement, proprement et sûrement qu'avec l'ancien poêle de cuisine."

"Peu de temps et très peu de travail suffisent pour entretenir un poêle électrique à l'état de neuf. Il n'y a ni suie, ni flamme fumeuse pour noircir le poêle ou les ustensiles."

"Eh oui, cuire par l'électricité est économique; cela coûte moins de 1/2 sou par repas, par personne. Et pensez à l'économie de temps et de travail!"



"Appartenant à ceux qu'elle sert"

VIVEZ PAR
L'ÉLECTRICITÉ
ET APPRÉCIEZ-EN
LA DIFFÉRENCE!

Dr. Reddy Kilowatt,
VOTRE SERVITEUR ÉLECTRIQUE

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme Arthur Reed passe la semaine à Sherbrooke.

—M. J.-A. Légaré est à Montréal pour affaires, cette semaine.

—Mlle Gilberte Dufresne, de Montréal, était de passage à Waterloo dimanche dernier.

—Mme Henri Laporte était à St-Césaire mercredi et rendait visite à son fils, Jules, étudiant au collège de cet endroit.

—Mlle Claire Girouard est de retour de Montréal où elle a passé la dernière fin de semai-

ne chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Marcel Séguin.

—Mlles Sarah et Margaret Pearson, de Drummondville, passent la semaine à Waterloo, les invitées de M. et de Mme V.-A. St-Denis.

—Mlles Jacqueline Gariépy et Estelle Tranchemontagne partiront samedi pour Montréal où elles passeront la fin de semaine.

—Mlle Yvonne Vadeboncoeur est revenue de Montréal où elle a passé une couple de jours, l'in-

te de Mlle Margo Charlebois.

—L'assemblée régulière des Filles d'Isabelle aura lieu mercredi soir prochain le 3 mars à 8 h. et demie au Bureau d'Enregistrement.

—M. et Mme H. Millaire, de Ville Mont-Royal, et leur fillette, Andrée, étaient en promenade à Waterloo au cours de la dernière fin de semaine.

—M. et Mme Bernard Gagné, de Longueuil, et Mlle Gemma Casavant, de Montréal, ont été les hôtes de leurs parents, M. et Mme Armand Casavant, en fin de semaine.

—Mlle Thérèse Trempe est

retournée au noviciat des RR. SS. Grises de St-Hyacinthe après un séjour de quelques mois chez sa mère, Mme C.-E. Trempe.

—M. C.-C. Robinson, de la Forand Express, assistait au premier congrès annuel de l'Industrie du transport routier de la province de Québec qui avait lieu ces jours derniers dans la métropole.

—La fanfare de Waterloo donnera mardi soir le 30 mars une partie de cartes à l'hôtel de ville. Les billets seront en vente à compter de cette semaine. Le produit de la soirée servira à l'achat d'instruments

et de musique pour les membres de ce groupement.

—Mlle Françoise Rocheleau, du Service des Arts ménagers à Québec, vient de compléter avec succès les cours de couture qu'elle a donnés pendant cinq semaines à une soixantaine de dames et de jeunes filles. Ces cours étaient sous les auspices de la J.O.C. et des Filles d'Isabelle.

—M. et Mme Bernard Provencher (Jacqueline Légaré) annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Louis-Bernard, Parrain et marraine, M. Jules Légaré, de Waterloo, et Mlle Jacqueline Provencher, de

Montréal, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Gabrielle Bombardier, g.m.e.

—Les membres de la J.O.C. (section masculine) ont célébré dimanche dernier le 1er anniversaire de leur fondation en assistant à la messe de huit heures et demie, suivie d'un déjeuner, et, le soir, à une réunion dans la salle du collège. A ce dernier endroit, il y eut programme musical auquel participèrent Mlles Isabelle Charlebois, Pierrette Jolin, Jacqueline Boucher et Jacqueline Bousada, ainsi que MM. Jules Légaré, Georges Tétrault et Fernand Nantel.